

ACTUALITÉS

Jardins d'ornement

Buis

Pyrale : présence variable de chenilles

Rosier

Pucerons : populations variables

Tenthredo : faibles dégâts

Potager

Ail

Rouille : fortes attaques localisées

Choux

Piérides : éclosion

Pigeon : mettre en place des méthodes de protection

Pucerons : présence signalée

Fève

Pucerons noirs : populations variables

Pomme de terre

Doryphore : nombreux adultes observés

Vergers

Pommier

Carpocapse : vol en cours

Pucerons : populations variables

Tous espaces

Chenille phytophages

Présence de chenilles toujours constatée, dont certaines urticantes

Limaces

Intensification des attaques

Concours

Jardiner Autrement 2020

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Les Saints de glace étant dorénavant derrière nous, ainsi que cette période de confinement de 2 mois, la saison du jardinage va pouvoir s'amplifier entre les plantations possibles à effectuer sans risque de coup de froid et les outils et matériels maintenant facilement accessibles. Attention néanmoins aux averses orageuses et coups de vents, responsables de « casse » au jardin... Parmi les autres dégâts constatés au jardin sur les plantes, nous retrouvons pour cette période limaces et chenilles défoliatrices. Mais avec l'arrivée des températures plus chaudes prévues la semaine prochaine, il conviendra d'être vigilant face à d'autres ravageurs, notamment le carpocapse des pommes et des poires et les pucerons (rosier, fève, cerisier, pommier, etc.).

Jardins d'ornement

Buis

• Pyrale : présence variable de chenilles

Réseaux d'observateurs

Sud de Nantes, Pays du Vignoble Nantais, Nord des marais de la Brière, région de Derval, d'Erdre et Gesvres, d'Angers et secteur des Mauges. Jardins d'amateurs et espaces verts.

Observations

Les premiers pièges à phéromone sont mis en place depuis fin avril / début mai. Pour le moment, aucun papillon n'a encore été capturé. Concernant les chenilles, aucune n'a été observée par le réseau d'épidémiosurveillance JEVI depuis le dernier BSV JEVI ; et dans les jardins où elles avaient été observées mi-avril, une suppression manuelle ou un traitement au BTK a permis une diminution des populations.

Mais début mai, sur des parcelles flottantes hors réseau, des dégâts ont été constatés !

Informations

Surveillance/monitoring

Cycle biologique

Méthodes alternatives

En page 1 et 2 du [BSV JEVI n°4 en cliquant ICI](#) ou sur la vignette.



Analyse et gestion du risque

En l'absence de chenille, aucun traitement n'est nécessaire. Mais il convient d'observer très attentivement vos buis. En cas de découverte, référez-vous au BSV JEVI n° 4 (vignette ci-dessus) ou contactez l'animatrice de la filière JEVI.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

Rosier

Réseaux d'observateurs

Sud de Nantes, corniche angevine, région lavalloise et Mayenne angevine. Jardins d'amateurs.

• Pucerons : populations variables

Observations

Depuis l'apparition et le développement des premières colonies signalées dans les BSV JEVI 3 & 4, celles-ci ont chuté puisque c'est l'absence de puceron qui est dorénavant constatée par les observateurs sur les parcelles suivies depuis le début de la saison. Auxiliaires et météo en sont à l'origine : diminution des températures, fréquence des averses et auxiliaires toujours observés (syrphe, chrysope, et coccinelle).

Néanmoins, un nouveau site au sein du réseau présente de fortes infestations de pucerons, au niveau des boutons floraux, mais il n'y a pas encore de dégât.

Analyse et gestion du risque

En l'absence de puceron, aucune intervention, même à l'aide de produits de biocontrôle, n'est nécessaire. Sur les parcelles à risque, se référer à l'encadré Méthodes Alternatives ci-dessous.

Méthodes alternatives



Laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelle, chrysope, syrphe, hyménoptères parasitoïdes, forficule (perce-oreille), ...) et favoriser leur installation. Vous pouvez retrouver certaines espèces en jardinerie pour effectuer des lâchers.

Supprimer les pousses infestées, lorsque cela est possible.

Vous pouvez favoriser la venue des oiseaux en plantant des haies attractives d'arbustes à baies (cornouiller, viorne...).

Un traitement à base d'huile de colza ou de pyrèthres naturels peut être effectué. Et pour ce dernier, il est à utiliser en l'absence avérée de populations d'auxiliaires (ce qui n'est pas le cas pour les parcelles suivies par le réseau d'épidémi-surveillance actuellement), car ce produit polyvalent détruit de nombreux insectes, dont des prédateurs et parasitoïdes de pucerons.

• Tenthrede : faibles dégâts

Observations

La présence de ce ravageur est très ponctuelle : des dégâts, très faibles, sont signalés dans un seul jardin (ces observations et photo sont données à titre d'information et d'aide à la reconnaissance des symptômes).

Analyse et gestion du risque

Le seuil de nuisibilité vital est observé en cas de fortes infestations et sur jeunes sujets seulement, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Tout traitement serait inutile sur les parcelles suivies cette semaine. Ainsi, de votre côté, observez attentivement vos végétaux pour savoir si vous êtes en situation de risque et contactez l'animatrice filière JEVI si besoin.



© F GASTINEL - POLLENIZ

Larve de tenthrede - Rosier

POTAGER

Ail

• Rouille : fortes attaques localisées

Réseau d'observateurs

Secteur de Grand Lieu et région lavalloise. Potagers d'amateurs.

Observations

Des attaques de rouille sont constatées dans le potager ligérien.

Analyse et gestion de risque

Les conditions météorologiques ont effectivement été favorables au développement des maladies cryptogamiques. Et certaines parcelles peuvent également se prêter plus favorablement à des situations à risque (humidité notamment). Dans le potager concerné par les attaques de rouille, la culture arrivant en fin de cycle, il n'y a plus de risque. Mais dans les parcelles où les aulx ont été plantés fin d'hiver / début du printemps et où des attaques pourraient se produire, des interventions seraient alors nécessaires : supprimer le feuillage atteint (lorsque cela est possible), éviter l'excès de fumures azotées (y compris fumiers et composts),

éviter de mouiller le feuillage. Pour information, il est également possible de mettre en place des mesures préventives : choix de variétés moins sensibles, plantation espacée et éloignée d'autres Alliées (ciboulette, poireau, oignon, échalote), paillage du sol, rotation des cultures (2-3 ans) ; mais elles ne sont plus d'actualité.



© G WUSTER - Jardin d'amateur

Pustules oranges et noires

Rouille - Ail



Choux

Réseau d'observateurs

Région Erdre et Gesvres, région de Derval et cœur du Bocage Vendéen. Potagers d'amateurs.

• Piérides : éclosion

Observations

Des éclosions ont été observées début mai dans un potager.

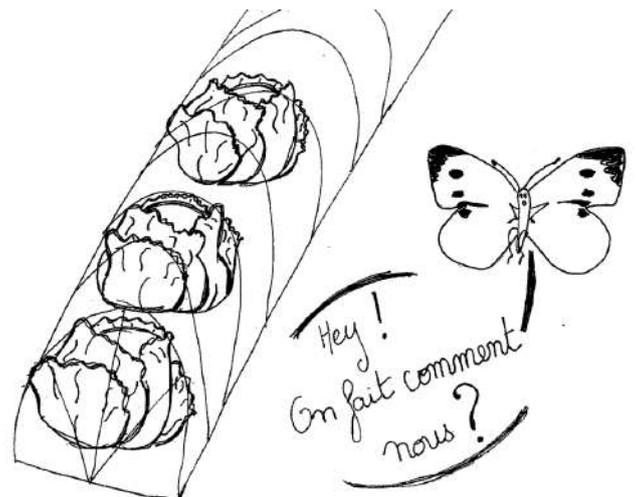
Analyse et gestion de risque

Il peut y avoir 3 générations pour ce ravageur. La première, au printemps, est la moins prolifique et donc la moins dommageable.

Pour le moment, une intervention manuelle permettra de limiter les populations.

Il est également possible de poser un voile anti-insecte, qui empêchera le papillon de pondre sur les feuilles, et réduira ainsi le développement des populations pour les différentes générations à venir.

Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* sont autorisés pour cet usage. Ils sont indiqués seulement dans des conditions de fortes infestations.



• Pigeon : mettre en place des méthodes de protection

Observations

Quelques attaques de pigeons sont signalées sur choux.

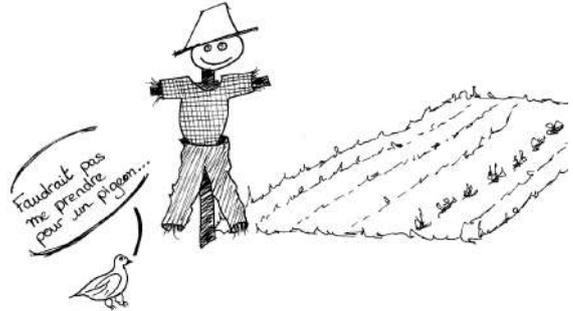
Période de risque

Les cultures tendres, peu enracinées et peu développées, sont très fragiles face aux attaques de ces oiseaux. C'est la perte totale des pieds qui est à craindre.

Analyse et gestion de risque

Une protection des cultures peut être mise en place et est efficace contre ces oiseaux. Les jardiniers avertis ont déjà installé des dispositifs de prévention (exemple : fils tendus au dessus des rangs).

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, il est toujours possible de protéger vos cultures. Renseignez-vous auprès de votre jardinerie ou d'un spécialiste de la lutte contre ces oiseaux déprédateurs.



Méthodes alternatives



Poser un filet anti-oiseaux (assez haut).

Des effaroucheurs visuels ou optiques existent également pour effrayer les oiseaux (ballons, cerfs-volants, objets scintillants, ...), mais une accoutumance peut être constatée.

• Pucerons : présence signalée

Observations

Ce ravageur est signalé sur choux.

Analyse et gestion de risque

Une première intervention a été effectuée manuellement par le jardinier. Pour d'autres méthodes de luttés alternatives : consulter le paragraphe Rosier.

Fève

• Pucerons noirs : populations variables

Réseaux d'observateurs

Secteur du Lac de Grand Lieu et région lavalloise. Potagers d'amateurs.

Observations

Les populations de pucerons sont très variables selon les potagers : d'absence avérée à présence.

Là où elles étaient présentes ces quinze derniers jours, elles ont varié selon les conditions météorologiques et les traitements de biocontrôle (pyréthrine) appliqués.

Analyse et gestion du risque

Pour rappel, le puceron noir de la fève *Aphis fabae* peut être à l'origine de la transmission de différents virus. Ce ravageur est très polyphage (plus de 200 plantes hôtes).

Avec les prévisions météorologiques annoncées (remontée des températures, averses orageuses pouvant varier localement), là où les populations sont présentes, elles vont cer-

tainement repartir à la hausse. Et, pour les jardiniers qui n'ont pas encore observé de pucerons jusqu'à présent, contrôlez attentivement vos plants de fèves afin de vous assurer de l'absence du ravageur en cette reprise d'activité.

Il convient de ne pas le laisser se développer et de supprimer manuellement les populations lorsqu'elles sont encore faibles. D'autres moyens sont également possibles : se référer à l'encadré Méthodes alternatives du paragraphe Rosier.



© G WUSTER - Jardin d'amateur

Pomme de terre

• Doryphore : nombreux adultes observés

Réseaux d'observateurs

Mayenne angevine et Bas Maine (53). Potagers d'amateurs.

Observations

Plusieurs signalement d'adultes de doryphores sont effectués depuis la fin de semaine dernière, dont plusieurs centaines dans un même jardin (350 en une journée !).

Cycle biologique

Les sorties de ce ravageur sont constatées après les pluies et avec une température du sol supérieure à 14°C. Les adultes sortent de terre où ils ont passé l'hiver en hibernation. Chaque femelle pond entre 600 et 800 œufs, ressemblant aux œufs de coccinelle : les œufs de doryphores sont de couleur jaune-orange et de forme arrondie alors que les œufs de coccinelle sont jaunes pâle et de forme légèrement conique. Le cycle larvaire dure environ 3 semaines. Et l'on constate dans notre région 2 à 3 générations. Ce sont les larves de la dernière génération qui iront s'enterrer (durant l'été).

Ce ravageur oublié de nos jardins est de retour depuis 2017, avec dans certains secteurs de très fortes infestations.

Analyse et gestion du risque

Ravageur déjà signalé par la filière professionnelle (cf. appel à la vigilance dans le BSV JEVI n°4), ce sont les potagers d'amateurs qui sont maintenant concernés.

L'apparition des adultes peut être très échelonnée, il convient d'être très vigilant.

Aucun produit de biocontrôle n'est autorisé pour les jardiniers amateurs. Détruisez-les manuellement et rapidement dès les premières observations !

Enfin, observez attentivement vos autres Solanacées : tomate, aubergine ; les doryphores en sont également friands.



Attention aux confusions !

Larve de doryphore

Nymphes de coccinelle

Œufs de doryphore

Adultes de doryphore



Méthodes alternatives



Une suppression manuelle des individus à tous les stades peut permettre une diminution des populations de doryphores à l'échelle d'un jardin de particuliers.

Les coccinelles se nourrissent de leurs œufs et les larves & adultes peuvent être consommées par les oiseaux (étourneau, corneille, merle).

Afin d'éliminer les adultes hivernant dans le sol, il convient d'effectuer une rotation de pomme de terre et autres solanacées tous les 4 ans.

Supprimer les repousses et déchets de culture, où les premiers doryphores se concentrent et s'alimentent.

L'été : ne pas travailler le sol, afin de perturber le cycle de cet insecte. Les larves ne pourront pas pénétrer dans le sol.

Pour information, le feuillage âgé étant moins appétent pour cet insecte, il est possible de planter précocement pour limiter l'infestation (ce qui n'est plus d'actualité), tout en protégeant la culture du gel.

VERGER

Pommier

Réseaux d'observateurs

Sud Nantes, région Erdre et Gesvres et Mayenne angevine.
Vergers d'amateurs.

• Carposapse : vol en cours

Observations

La mise en place du piégeage est en cours. Seul un piège a permis la capture de papillons et le seuil de nuisibilité a été dépassé : 4 papillons / piège (seuil fixé à 3).

Analyse et gestion du risque

Le seuil indicatif de risque est de 3 papillons par semaine. Néanmoins, il convient, en plus de suivre les vols, de vérifier si les conditions climatiques favorables aux accouplements et pontes sont réunies :

- T°C crépusculaire > 15°C. Température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Pas de ponte si le feuillage est mouillé et si la T° < 15°C entre 17h et 22h.

La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement. Après ce dernier, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours. La durée entre la ponte et l'éclosion correspond au nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10 (prise en compte des températures à partir de 10°C).

La filière professionnelle a indiqué la semaine dernière une intensification des pontes dès le 6 mai. Mais les conditions de cette semaine sont défavorables. Par contre, celles de la semaine prochaine le seront et les pontes reprendront : vigilance !

Méthodes alternatives



Des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* ou à base de CpGV (virus de la granulose) sont autorisés pour cet usage. Ces produits ont une action larvicide et agissent sur les chenilles avant qu'elles ne pénètrent dans les fruits ; à savoir que le stade baladeur de la jeune chenille L1 ne dure que 3 jours environ.

• Pucerons : populations variables

Observations

Des populations de pucerons lanigères (écorce) et pucerons verts (feuilles) sont observées mais les dégâts sont variables : d'aucun à des enrroulements du feuillage.

Analyse et gestion du risque

Selon les situations, la lutte peut être inutile si les auxiliaires sont bien implantés ou nécessaire si les attaques sont trop importantes. En ce cas, des lâchers d'auxiliaires peuvent se programmer (coccinelle, chrysope). Et, les méthodes alternatives présentées dans le paragraphe Rosier peuvent aussi s'appliquer.



© F GASTINEL - POLLENIZ

Pucerons lanigères - pommier

Tous espaces

Chenilles phytophages

- **Présence de chenilles toujours constatée, dont certaines urticantes**

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, il est toujours signalé des populations importantes de chenilles sur divers arbres (chênes, pommiers, poiriers, cerisiers, etc.)

Et également des chenilles, plus dangereuses car **urticantes**, sont présentes : les **bombyx cul brun**, reconnaissables par leurs deux traits latéraux blancs et leurs deux points oranges.

Analyse de risque

Pour les chenilles non urticantes :

Les arbres attaqués sont pour la plupart vigoureux et ne souffriront d'aucune conséquence sur leur développement. Néanmoins, ce phénomène marqué depuis 2018 est à surveiller sur les mêmes sites régulièrement touchés.

Pour les chenilles urticantes :

Le risque est fort dès qu'il y a présence humaine ou animale.

Gestion de risque

Sur un des sites, les pullulations ont été telles que les particuliers ont effectué une application de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*. Mais lorsqu'il n'est observé aucun sujet dépérissant, aucun traitement n'est justifié. Sur petits sujets, il convient néanmoins de rester vigilant, si des facteurs dégradant l'état sanitaire des végétaux venaient à se multiplier (attaques parasitaires de faiblesse, météo...) sur plusieurs années (exemples dans le [BSV JEVI n° 4, ICI](#)).

Et, il est toujours possible, lorsque les chenilles sont accessibles, de les écraser.

Enfin, si celles-ci ne présentent aucune gêne (hormis quelques défoliations), mieux vaut les laisser. Il ne faut pas oublier qu'une chenille devient papillon (= futur pollinisateur) et qu'elle peut également servir de mets pour les oiseaux et autres animaux. Elles sont donc utiles au sein de notre biodiversité. Et leur taille actuelle nous laisse penser que nous nous dirigeons vers la fin de leur cycle larvaire : bientôt, elles ne seront plus présentes car parties en nymphose.

Pour les chenilles urticantes :

Pour tout traitement envisagé, afin de protéger les personnes et animaux, vous pouvez consulter le [flash sanitaire n° 55 ICI](#).



Bombyx cul brun, en haut

Bombyx disparate (à deux stades différents), en bas



Hyponomeutes, formant des nids soyeux parfois impressionnants



© JAWORSKI - jardin d'amateur

Limaces

• Intensification des attaques

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, qui indiquait une présence importante de limaces au sein d'un potager, ce sont de nouveaux signalements attestant d'une activité intense des limaces (particulièrement au niveau du secteur du Lac de Grand Lieu, en Mayenne et Maine-et-Loire).

Analyse et gestion de risque

Le retour d'un temps plus frais a permis de maintenir des conditions optimum de développement. Mais les prévisions prévoient une augmentation des températures la semaine prochaine et pas de pluie. Selon les jardins et leurs situations, le risque pourrait alors disparaître.

Dans l'attente, il convient de protéger les jeunes plants, très fragiles.

La bière est une substance de base autorisée dans les jar-

dins pour lutter contre les limaces.

Elle doit être disposée dans des pièges, avec au maximum un piège par mètre carré. Plus d'informations [ICI](#).

Des produits phytosanitaires de biocontrôle à base de phosphate ferrique ou une application de nématodes peuvent être utilisés dans les jardins d'amateurs.

D'autres techniques peuvent également être mises en place. Elles sont rappelées dans l'encadré Méthodes alternatives.

Enfin, les limaces sont aussi d'indispensables alliées (difficile de le reconnaître, même par votre animatrice qui en fait les frais, mais c'est vrai !) : amélioration de la structure du sol (mucus), aération du sol (galeries), décomposition de la matière organique avant pourriture, etc. Alors dans les zones du jardin où l'on peut tolérer leurs morsures, laissons-les...

Méthodes alternatives



Divers supports peuvent être disposés autour des végétaux à protéger (cendre de bois, marc de café, sciure, sable, coquilles d'œufs écrasées, paillis d'aiguilles de pin, cosses de sarrasin...). A renouveler en cas de pluies !

On peut utiliser des pièges vendus dans le commerce ou réaliser ses propres pièges simplement constitués de planches disposées sur le sol que l'on retourne régulièrement pour éliminer manuellement les limaces.

Afin de préserver l'activité des prédateurs (carabes, staphylins, hérissons), éviter tout traitement insecticide.

Concours

Jardiner autrement 2020

• « Faites part de vos pratiques »

Un week-end pour deux sur le thème du végétal et du jardinage respectueux de la nature

Le concours « Jardiner autrement, faites part de vos pratiques » s'adresse à tous les jardiniers amateurs qui souhaitent partager leur passion du jardinage, que ce soit en pleine terre, en pot et indépendamment de la surface cultivée. Depuis 2011, les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin sont récompensées.

Plus d'informations en cliquant sur la vignette.



Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.

